

Spandoni 1859/18

1511.

σ. XXXIX

Συμ. 2<sup>nd</sup>.

Sous le règne de Bajazet composé un "traité des Turcs" par Théodore Spandoni, qui est plus connu sous le nom italianisé de Spandugino ou Spandugino Cantacuzène.

La préface placée en tête du traité de Spandoni, dans le 9<sup>e</sup> v. des "Documents Inédits Relatifs à l'Histoire de la Grèce" publiés par M. C. N. Jathar, m'a fourni les détails qui je donne ici.

Nous ignorons la date exacte de sa naissance.

Il était le fils d'un certain Mathieu Spandoni, qui avait été au service de l'empereur Frédéric III et avait reçu de ce prince les titres de chevalier et de comte palatin. Mathieu Spandoni avait épousé

Endoxie Cantacuzène, proche parente du côté paternel de despote de Serbie, Georges Brankovich, et de son fils, le prince de David II, Empereur de Trébizonde. Il l'avait accompagné à Constantinople, où il avait accompagné Anna Notarar, fille de Luca Notarar, qui avait été fiancée au dernier Empereur de Byzance, Constantin Paléologue. Trois enfants naquirent de cette union, Théodore et Alexandre et une fille qui épousa Michel Trévisan, patricien de Venise.

Théodore vit le jour vers l'époque où les Turcs se rendirent maîtres de Constantinople.

Il nous apprend, en parlant des prisonniers faits en 1465, à la bataille de Calamatta, qu'il était alors un enfant et qu'il accompagna son père à Gallipoli, lorsque celui-ci alla traiter de leur rançon.

Mathieu Spandoni mourut avant l'année 1511.

Alexandre, son second fils, s'était fixé à Constantinople où il se livrait au commerce.

σ. XLV-XLVI.

Συμ. 2<sup>nd</sup>.


Théodore Spandoni nous apprend aussi que la plupart des détails qu'il inséra dans son ouvrage lui furent donnés par d'honnêtes gentilshommes qui étoient moult familiers à l'empereur. Je crois

Théodore  
Spandoni  
Cantacasin:  
Origine des  
Turcs.  
Charles Schefer:  
publié & annoté  
par  
Bibliothèque  
Orientale  
Elzévirienne  
t. LXX  
Paris 1896.



reconnue dans ces deux personnages Messih Pacha, issu de la famille  
des Paléologues et qui avait embrassé l'islamisme, et Hersek  
Ahrich Pacha, fils d'Étienne Cosazza, anc<sup>e</sup> d'Herzégovine. Ils  
furent tous deux traités avec distinction par Mahomet II et Ba-  
jazyet et investis des plus hautes fonctions de l'Etat. Messih Pacha  
au dire des quelques écrivains occidentaux, aurait appartenu à la  
Famille Impériale des Paléologues et aurait embrassé l'  
islamisme après la prise de Constantinople. Il jouit de la faveur  
de Mahomet II et fut élevé à la dignité de Capitain Pacha,  
lorsque Gueduk Ahrich Pacha fut nommé grand vizir. Il diri-  
gea en 1480, l'expédition contre Rhodes, mais il éprouva un échec  
qui le força de se rebattre.

Dépourvu de son grade de pacha à trois queues, il fut envoyé  
comme Sandjak à Gallipoli.

Sous le règne de Bajazyet, il reçut l'expulsion de faire la pèleri-  
nage de la Mekke, et à son retour, il reçut les sceaux de l'  
Empire.   
Deux ans plus tard, au mois d'octobre, le tonnerre tomba sur le quar-  
tier de Galata et y alluma un incendie dans le voisinage d'  
une poudrière. Messih Pacha, accouru pour arrêter les progrès de  
l'incendie, fut blessé à la jambe par une pierre lancée par l'  
explosion des poudres et mourut deux jours après, à la suite  
de sa blessure.

n. 273

sup. v. l.

La ville de Gallipoli fut conquise en 1357 par Suleyman pacha, fils  
d'Orkhan, qui fut accompagné dans cette expédition par  
Adjek bey, Mikhal bey, Fazil bey et Errenour bey.